

1629 et 1630 en plusieurs endroits de la province, tant en ce lieu d'Amplepuis qu'à Villefranche, Mâcon, Montbrison, Thizy, Tarare, Roanne, Régny et en divers autres endroits. L'an 1629, comme aussi l'année 1630 ont été grandement malaisées à passer, à cause de la grande disette des vivres et des grands subsides, à cause des guerres d'Italie et des Huguenots, laquelle année 1630 a été tellement infructueuse que par moissons le bled soille se vendait 6 livres le bichet et 8 livres le froment. La contagion a encore continué ladite année en plusieurs endroits, dont plusieurs personnes sont mortes. Au commencement de l'année 1631 jusqu'à moisson a régné une grande pauvreté, généralement par toute la France pour la disette des vivres, dont les pays étrangers n'ont pas été exempts; à la veille des moissons de ladite année 1631, le bled froment s'est encore vendu 8 livres le bichet et 7 livres le soille. La contagion a encore régné en plusieurs endroits ladite année 1631, et principalement dans la ville de Lyon, Roanne, Feurs, Perreux, Charlieu et ailleurs. Pendant les années précédentes et jusqu'à la fin de 1631, qui a encore continué en 1632, les tailles ont été fort grandes, et le peuple souffrit beaucoup pour porter, joint la grande débauche qui s'est faite, à cause de tant de nouveaux offices qui ont été créés, dont le peuple est grandement oppressé.

Le 3 février 1630, les maladies contagieuses régnaient dans le pays, plusieurs personnes en étaient mortes, notamment dans le bourg d'Amplepuis où ladite maladie s'augmentait de jour en jour.

Feu M. Maurice Vignon, habitant d'Amplepuis qui s'intéressait à l'histoire de son pays, avait recueilli les traditions suivantes au sujet des maladies contagieuses. Lors d'une peste, dit-il, on a enterré des pestiférés dans le bois taillis